

**Catherine Collin**

*Université de Nantes,  
France*

# **Hendiadys et construction de l'événement en anglais contemporain**

## **Abstract**

The present study investigates the construction of an event through the coordination of two predicates in English. Syntactic and semantic evidence indicates that the two verbs cannot be simply referred to as separate predicative units, but that they form a single conjoint, and this construction occurs in a variety of uses. Most of the literature on this construction deals with its formal properties and the comparison with the *Try to V* structure (Jespersen, 1940; Lind, 1983; Stefanowitsch, Gries, 2003; Hommerberg, Gunnell, 2007). Through the presentation and the discussion of the data, the present analysis shows that it is possible to offer a unified account of the different uses of the hendiadic structure, and clarifies the role, function and grammaticalisation of *and* in the coordinated structure. The use of the *V and V* structure is said to be mainly restricted to speech and almost absent in the press (Biber *et al.*, 1999). Through the study of a journalistic corpus (*The Independent* (1992–2009) and *The Guardian* (1996–1999; 2006–2007)), which amounts to 759 million words, the paper discusses the precise nature of the mechanism of the *V and V* structure and sheds lights upon the schematic properties of the construction of an event.

## **Keywords**

Predicative unit, hendiadic structure, corpus analysis, referential value, language change.

Au titre des variations que l'on observe dans les usages, la structure *V and V* en anglais contemporain réunit un certain nombre de particularités, tant sur le plan sémantique et syntaxique que sur la spécificité de l'événement qui est alors construit. Cette structure que l'on retrouve largement à l'oral est également présente dans les écrits journalistiques<sup>1</sup>. Elle consiste à représenter à l'aide du coordonnant *and* la jonction de deux prédicats. Il s'agira alors de se demander quelle modification

---

<sup>1</sup> Contrairement à ce qu'indiquent Douglas Biber *et al.* (1998 : 1031) : “Verb and verb binomial phrases are relatively rare in new and academic prose”.

cette structure binomiale apporte au regard d'une construction non jointe, et de considérer les propriétés spécifiques qu'elle peut ainsi déceler.

La première particularité de cette construction est qu'elle se distingue de la coordination de deux propositions.

- (1) *Dr Miller said the damming of the river at Wivenhoe had meant that there was no regular flushing of the waters from upstream. The river had to rely on tides to come up and take nutrients downstream. The river has improved as far as heavy metals and pesticides concerned but nutrients are still a problem, he said<sup>2</sup>.*
- (2) *This year I thought I would wait for the dates to come out and check how it goes. (The Independent, 1 Apr. 2009)*
- (3) *The level of hatred against anything Ukrainian here is astonishing. Many people have been attacked in the street for merely speaking Ukrainian. You can talk French, German, or Chinese here without problems but if you speak Ukrainian, people often come up and start insulting you.*

Si dans un cas, les deux prédicats correspondent à deux événements distincts portés par deux propositions coordonnées par *AND*, dans le troisième exemple, l'ensemble *come up and start* construit une seule unité de sens. Cette particularité conduit à plusieurs interrogations concernant son fonctionnement, sur lequel peu d'études se sont jusqu'à présent penchées. Il convient de voir ce qui distingue sémantiquement et structurellement une construction de l'autre, mais aussi de mettre au jour les principes compositionnels sur lesquels elle repose. La réflexion porte également sur les caractéristiques et propriétés du prédicat en anglais et des conditions lexicales, sémantiques et syntaxiques de son interfaçage. S'agit-il d'une coordination, et quelle influence exerce-t-elle sur la structure ? S'il existe peu d'écrits sur le sujet, les dénominations pour référer au phénomène, en revanche, sont multiples, et l'on voit se côtoyer les expressions *construction copulative* (Poutsma, 1929), *pseudo-coordination* (Quirk *et al.*, 1985), *structure figée* (Huddleston, Pullum, 2002)<sup>3</sup> ou *hendiadys propositionnel* (Hopper, 2002). Le terme « *hendiadys* » est emprunté à la rhétorique médiévale, selon laquelle une unité sémantique complexe se présente sous la forme d'un composé coordonné. Cette structure permet ainsi de forger un nouveau concept à l'aide de deux constituants. Sans être parfaitement appropriée, ladite dénomination offre l'avantage d'associer une dimension sémantique et structurale propice à la description de *V and V*, mais permet aussi d'éviter tout rapprochement de *and* avec la coordination, qui présente dans cet emploi des caractéristiques spécifiques qui seront étudiées dans un troisième temps.

---

<sup>2</sup> Exemple emprunté à Paul Hopper (2002 : 146).

<sup>3</sup> Chez les auteurs, respectivement : « *Copulative construction, pseudo-coordination, formulaic frame, clausal hendiadys* ».

## 1. L'événement en question : particularités syntaxiques et sémantiques

La structure hendiadique verbale sur laquelle nous nous concentrerons a long-temps été reléguée au rang de particularité stylistique réservée à la langue relâchée ou orale. La présente recherche, menée à partir d'un large corpus journalistique<sup>4</sup>, démontre qu'elle y est également représentée. Dans un état de langue plus ancien, le premier prédicat de la structure pouvait être recensé parmi un nombre plus important de lexèmes (*niman* (to take), *gon* (to go), *bresten* (to burst), *breken* (to break), *ginnen* (to begin))<sup>5</sup>. Cette variété en anglais contemporain s'est amoindrie, et nous examinerons principalement *Try*, *Go* et *Come* en raison de leur fréquence d'emploi.

- (4) *Artists can be anyone from a fine artist from Central Saint Martins to street artists and graffiti artists; it's a platform for any artist to come and perform freestyle. There's enough talent out there and they need a place to show.* (*The Independent*, 31 Aug. 2009)
- (5) *He reminds me of a Kenyan distance runner who wins a marathon, has a drink of water and looks ready to go and do it again.* (*The Independent*, 23 Feb. 2009)
- (6) *If you choose to pay for your car insurance policy in monthly instalments, be aware some companies will charge you interest for the privilege. It's therefore a good idea to try and pay for your policy in one lump sum rather than spreading out your payments over a longer period of time.* (*The Independent*, 8 Oct. 2009)
- (7) *With growing environment concern over vehicle pollution in our gridlocked cities, dwindling deposits of easily-recoverable petroleum, and toughening legislative attitudes towards car emissions, large sums are currently being invested to try and find an alternative to the internal combustion engine.* (*The Independent*, 4 Sept. 1997)

Une première observation de ces exemples laisse apparaître que les prédicats conjoints forment tous une unité sémantique. De plus, l'ordre dans lequel les pridi-

<sup>4</sup> Ce corpus personnel est constitué de 752 millions de mots extraits des journaux britanniques *The Independent* [1992—2009], *The Guardian* [1996—1998 ; 2006—2008]. Les données numérisées ont été d'abord converties au format .txt UTF-8 grâce au terminal d'une station de travail Macintosh (Mac Pro) muni d'un système d'exploitation Mac OS X (10.5.8), doté de 2 To de mémoire de masse et de 6 Go de mémoire DDR2. Les fichiers convertis ont été ensuite renommés séquentiellement, puis épurés en ligne de commande afin de supprimer les caractères non ascii et le texte superflu (non journalistique). Les paramètres quantitatifs du corpus ont été effectués en ligne de commande par le terminal (Commande WordCount). L'exploitation du corpus a été rendue possible grâce à des interfaces logicielles (notamment BBEdit©Barebone) permettant la recherche d'expressions rationnelles.

<sup>5</sup> Sur ce point, on consultera Laurel Brinton (1988 : 122 *et seq.*).

cats s'agencent participe également de la construction du sens au point que l'on ne saurait inverser V2 et V1 sans compromettre la recevabilité de l'énoncé. Il importe de voir également si la relation entretenue entre les deux prédicats est identique pour les trois lexèmes et si un profilage sémantique et formel pourrait correspondre à ce type de construction. Pour répondre à cette question, Anatol Stefanowitsch (1999 : 124—126) étudie la structure *Go and*, pour laquelle il établit un certain nombre d'usages. Cette structure serait principalement utilisée, selon lui, dans le cas d'une réprobation de la part de l'énonciateur :

- (8) *Look what you've gone and done!*<sup>6</sup>
- (9) *It was going to be a surprise, but he went and told her.*

Elle pourrait aussi exprimer un certain degré de surprise de la part de l'énonciateur, ou bien indiquer une action dont la réalisation est considérée comme non souhaitable. Ainsi, pour Stefanowitsch (1999), et sur la base de l'observation de cette construction dans d'autres langues, le premier verbe de mouvement déploie sur l'ensemble de l'expression l'idée de mouvement ou de deixis.

*Go and* other basic motion verbs are used in many verb serializing languages in order to impose a motion profile onto an otherwise stative verb, or to give other motion verbs a deictic orientation, with *go* typically expressing motion through space in general or away from the speaker in particular [...] In such constructions, then, the motion verb adds an aspect of motion or deixis to the overall meaning of the expression.

Stefanowitsch (1999 : 125)

Ce qui a été constaté par l'auteur tient sans doute à la spécificité des exemples construits qu'il a choisis, puisque la confrontation avec des emplois authentiques ne confirme pas ces valeurs.

- (10) *She said that when she got into financial difficulties after her husband died, “people said to me: ‘go and see Pavarotti. He’ll help’”.* (*The Guardian*, 8th Sept. 2007)
- (11) *A good comparison is a cricket match. After a match is over, I go and play the shots I have seen. I try it many times and then I will get it right. The same thing is true with movies as well. When I watch a martial arts movie, I want to go and fight as well as the hero in the movie.* (*The Independent*, 25 Sept. 2008)

Ces exemples ne préjugent en rien de valeurs de surprise ou d'actions non souhaitables, et l'énonciateur dans les trois cas tend au contraire à favoriser les

---

<sup>6</sup> Les exemples (8) et (9) sont de l'auteur.

actions que ces constructions sous-tendent (*go and see, go and play, go and fight*). Cette observation est également valable pour la structure *Come and V2* dans l'exemple (4), même si l'on admet que le mouvement représenté par *Come* et *Go* est différent. On pose toutefois qu'il existe pour les trois prédicats sous étude (*try, come* et *go*) une construction *V and V* pour laquelle des propriétés et caractéristiques spécifiques vont pouvoir être mises au jour. Deux problèmes se présentent d'ores et déjà, celui de distinguer de la construction *V and V* la coordination de deux propositions, comme avec les exemples (1), (2) et (12), mais aussi celui des cas de mise en place d'un degré ou d'une itération (13) :

- (12) *"At the end of the day you have to ensure that these places are going to be sustainable, » she says. « You have to make sure you have enough students who are encouraged to come and can be supported through their courses."*  
*Although David Willetts, the Conservatives' higher education spokesman, is in favour of expansion, he wonders too about the practicalities of this announcement. A sum of 150m for 20 campuses does not sound like very much when you consider that it costs 30m to build a new academy school.*
- (13) *Schumacher was ordered to hold station, but Jordan's strategy was complicated by the advance of Jean Alesi in third place. Eventually, Hill saw off the threat and took the flag less than a second ahead of Ralf Schumacher.*  
*"I'm incredibly happy for Jordan because they try and try," Hill said. "It shows I can be competitive in another car apart from Williams." (The Independent, 31 Aug. 1998)*

L'exemple (12) permet de constater que V2 dans une structure conjointe doit garder pleinement le statut prédicatif et ne peut pas être un auxiliaire. Les deux prédicats doivent pouvoir se mettre à l'infinitif, ce qui exclut la présence d'un auxiliaire en V2, comme avec les exemples suivants :

- (14) *I was scared at first that everyone would be posh and everything, but I'm just going to go and be myself. If I get an offer from Cambridge and an offer from drama school, I'll have a decision to make. (The Guardian, 2 Jan. 2007)*
- (15) *Personally, I find it difficult to watch anyone play the harmonica without wanting to laugh. Anyway, during an Xmas party at El Rabioso's, Dad had to go and be sick in the lavatory, and he'd pulled the chain before he'd realised that his false teeth had gone down the bowl as well. But the silver lining was that he found he could play his harmonica much better without his Hampsheads than he could before. And since then he's taken up the instrument with renewed enthusiasm. (The Independent, 30th Aug. 1998)*

Pour autant la construction n'exclut pas la présence d'un auxiliaire avant le V1 :

- (16) *A trust spokesman said: "We still don't know what the problem is and the investigation is ongoing. But the engineers have said they need people to be off the bridge so they can try and find out what is causing the movement. They will have to try and re-create the movement in order to find out where it is coming from." The most likely solution will be to install shock absorbers along the bridge to dampen its movement.* (*The Independent*, 13th Jun. 2000)
- (17) *Meier is Koch's husband. They run a sports shop together in Rostock. He is also her former coach. He was first introduced to Prec at the Barcelona Olympics eight years ago — a meeting she vividly recalls. "I asked him if he had given drugs to his athletes," she reflected. "He answered by telling me I should come and train with him and find out by myself."* (*The Independent*, 30th Jul. 2000)
- (18) *Mr Rudgard reckons his latest post should take up only around 15 days a year. With a bit of luck, he should still be able to indulge in a bit of cycling. "I do try and ride my bike every day," he confided yesterday. "Whatever the weather, you'll find me out on my bike on the hills of Hereford."*

La présence contrainte de l'auxiliaire avant le premier prédicat dans ces constructions tend à montrer que la portée du modal s'étend sur les deux verbes de la structure V and V et invite à concevoir ensemble la relation prédicative construite par les deux prédicats comme une seule unité. La construction avec la négation apporte un argument similaire, puisqu'elle se place obligatoirement avant la structure V and V et porte sur l'ensemble de l'unité constituée.

- (19) *Sheringham, however, is ready and knows the United supporters will see him as a direct replacement for Eric Cantona. Not that he seems at all bothered and says he has no plans to turn his collar or nose up at the prospect. "I can only be me and hopefully that will be good enough. I didn't try and be Gary Lineker when I went to Tottenham and I won't try it here," said Sheringham.* (*The Independent*, 1997)
- (20) *Gonzales, who double-faulted 10 times and committed a total of 40 unforced errors, managed to break Henman in the fourth game, driving a forehand to the corner for 15—40 and then watching Henman double-fault for a change — though not to placate the heckler. "I'm not going to try and make out that I played a great match," Henman said.* (*The Independent*, 1st Sept. 2000)

Ayant pu constater les effets sur chacune des structures que la contrainte fait peser quant à la place de la modalité, de la négation, mais aussi l'impossibilité d'intervertir l'ordre des verbes de la structure V and V, l'étude va pouvoir porter sur les propriétés des prédicats et sur les conséquences sur la structure événementielle de leur interfaçage.

## 2. Valeur référentielle et construction de l'événement

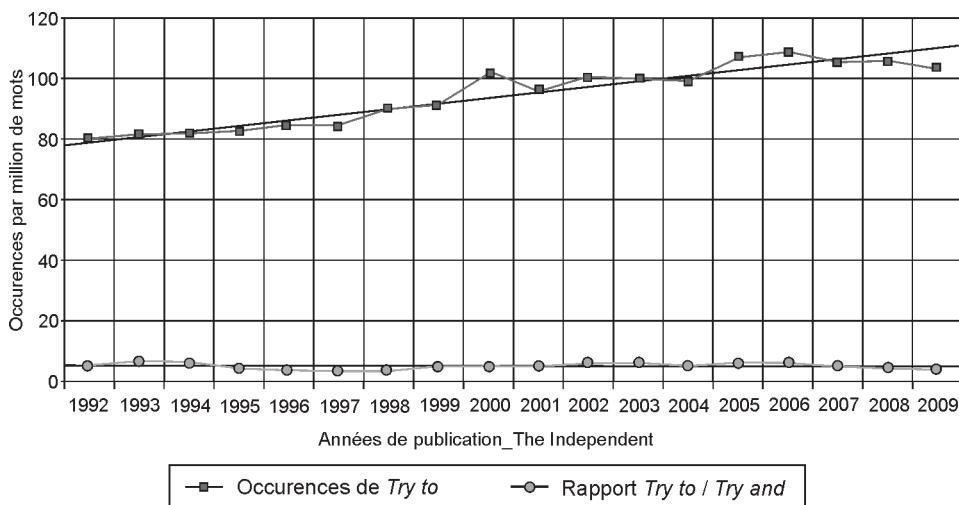
L'approche contrastive des trois V1 (*Try*, *Go*, *Come*) a permis de mettre en doute l'idée que le mouvement tel qu'il était exprimé par des verbes comme *Go* ou *Come* pouvait être incorporé dans la structure événementielle du second verbe. Sauf à admettre un lissage sémantique du premier verbe, cette piste est difficilement exploitable avec les exemples suivants :

- (21) *In 2004, Lloyd formed the Great Dixter Charitable Trust to receive his estate and to carry on managing it in the same spirit of innovation. Mr Garrett said: "We are delighted Dixter deserves it. Christo left us a very special legacy and people love to come and be inspired."* (*The Independent*, 28 Mar. 2008)
- (22) *He [Martin O'Neil] said: "Petrov's goal was sublime. I'm very pleased for him. I thought he was magnificent here. The Aston Villa crowd have not seen so much of that. I hope this is the momentum he needs to go and be very successful in this Premiership, which he's capable of doing."* (*The Independent*, 14 Apr. 2008)
- (23) *The level of his performance led Sammel to offer advice when play was suspended with Parmar 6—4, 4—2 down and fading. "Dave told me to try and be a bit more positive and that's what I tried to do. But I found it tough out there. My feet were not moving well and it was hard to adjust," Parmar said.*

On constate en effet que la forme schématique d'un verbe de type *Go* ou *Come* peut comporter différentes phases, tandis que des structures prédictives telles que *Be inspired* en (21) se rattachent à des verbes d'état qui ne se décomposent pas en sous-activités distinctes. Cette observation pourrait conduire à dissocier pour chaque prédicat une structure de type fonctionnel qui renverrait à des comportements vis-à-vis des concepts de télicité, de changement d'état ou de mouvement, et des propriétés sémantiques construites spécifiquement par le verbe considéré. On pourrait mettre ainsi en évidence que la mise en relation des deux prédicats V and V décompose ces propriétés, de sorte que l'interprétation du verbe viendrait autant du verbe lui-même que de son interaction avec d'autres prédicats et de la présence de *and*.

Observons conjointement les structures *Try and V* et *Go and V*. Dans les études précédentes sur la construction hendiadique, les deux structures sont présentées chacune comme concurrente d'une autre qui lui serait préférée. Ainsi l'emploi de *Try and V* plutôt que *Try to V* serait-il affaire de variation d'anglais (Hommerberg, Tottie, 2007), *Try and V* prévalant en anglais britannique tandis que *Try to V* serait préféré en anglais américain. Pour Åge Lind (1983), le choix d'une structure plutôt qu'une autre relève de considérations accentuelles ou intonatives. Anatol Stefanowitsch et Stefan Th. Gries (2003) indiquent que les différences

sémantiques entre les deux constructions sont minimes, et seulement fondées sur la probabilité de réalisation du V2. Pour les auteurs, la construction *Try and V* permet de réunir le schéma événementiel de chacun des deux verbes. *Try* transmet à la structure et au V2 particulièrement l'effet « d'incomplétude » qu'il possède en propre. Ces approches ont en commun de parvenir au constat que les structures *Try and V* et *Try to V* procèdent d'un même substrat qui serait la forme *Try to V* dont *V and V* serait une variante. L'*Oxford English Dictionary (OED)* met en évidence le fait que la première structure recensée de *Try and V* remonte au XVI<sup>e</sup> siècle ; *Go and V* se rencontre dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Si les deux structures étaient en concurrence l'une au regard de l'autre, il serait possible de constater une différence quant à leur emploi. Une analyse sur les emplois de *Try and V* versus *Try to V* à partir de 18 années de publication dans le journal britannique *The Independent* montre que les deux structures sont chacune en nombre croissant. De manière encore plus décisive pour la démonstration, le rapport constant des fréquences d'emploi des deux constructions ne présente aucune influence d'une structure par rapport à l'autre. C'est le constat qui peut être établi à partir de l'observation des données du graphique 1.



**Graphique 1.** Analyse de la fréquence d'emploi *Try and V* versus *Try to V* en occurrence par million de mots

Geoffrey K. Pullum (1990) comparant la structure *Go and V* et *Go V* parvient à démontrer pour la structure *Go and V* qu'elle ne procède en rien de l'influence de l'une par rapport à l'autre, arguant le fait que les deux formes ont pu coexister pendant près de sept siècles dans l'histoire de l'anglais. On trouvera en annexe les schémas sur les évolutions croissantes d'emploi des structures *Try and V* / *Go and V* / *Come and V*.

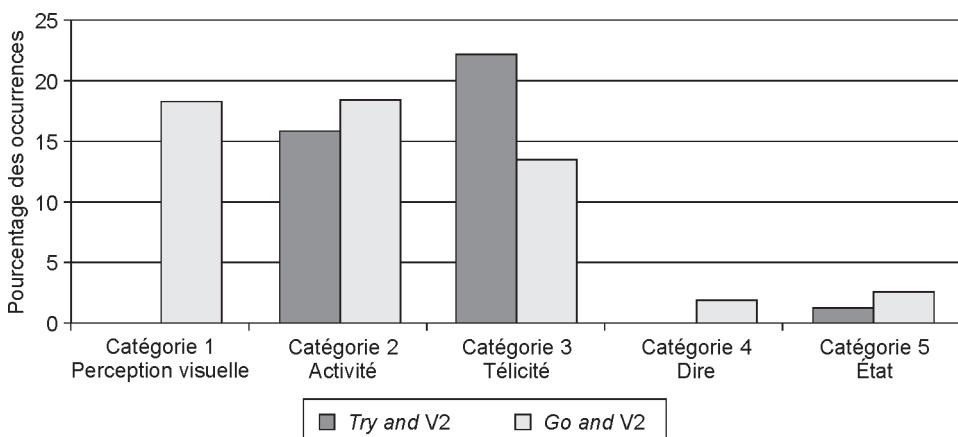
Par ailleurs, si l'on considère le rapport sémantique entre les deux prédicats V1 et V2, on ne saurait admettre que les propriétés de V1 puissent être incorporées dans la structure événementielle de V2 comme l'affirment Stefanowitsch (1999) et Stefanowitsch & Gries (2003). En effet, des exemples tels (24) bloquent implicitement cette affirmation :

- (24) “*We want to support people of any race, gender and social background who want to try and have a go at golf.*” (*The Guardian*, 2 Apr. 2007)

En effet, à ne considérer que le sémantisme des deux prédicats V1 et V2, on serait tenté de conclure à un pléonasme, qui serait mis en évidence par la substitution :

- (24') \**People who want to try to have a go at golf*

Si l'exemple (24) ne construit pas de redondance sémantique, il faut considérer que la structure *V and V* a permis de mettre en relation des propriétés distinctes sur l'ensemble binomial. Il faut également prendre en considération le fait que les propriétés construites par les deux prédicats *Try / Have a go* ne sont pas strictement identiques. *Try* suppose la construction d'un intervalle à partir duquel on oppose un espace de validation et un espace d'assertion, il met en exergue en même



**Graphique 2.** Types de complémentation verbale dans le corpus *The Independent*  
— Répartition des 20 premières occurrences de V2 par catégorie sémantique  
— Pourcentage d'occurrences de ces catégories en fonction de V1

temps l'importance de la fonction agentive et plus spécifiquement du sujet de l'énoncé, puisqu'il construit le repérage d'un choix orienté *Try and V*. Les propriétés relevées dans la construction *Have a go* sont en revanche différentes, puisque

cette structure sert à localiser le sujet de l'énoncé par rapport à une relation pré-construite *have a go*.

Le rapport entre les deux prédicats V1 et V2 peut être observé à partir des classifications sémantiques propres aux verbes ainsi reliés. On trouve ainsi dans le graphique 2 la répartition des types de complémentations verbales associées aux constructions *Try and V* et *Go and V*. Le tri a retenu les vingt premières occurrences verbales.

Cette répartition catégorielle fait apparaître des affinités de construction en fonction du V1 qui sont particulièrement marquées pour les verbes de perception visuelle, les verbes d'action ou téliques. Il convient à présent de mesurer l'impact de la mise en relation par *And* des deux prédicats.

### 3. *V and V*: retour sur la coordination

Le pivot de la structure est le lexème *and*, dont il s'agit d'analyser la nature exacte ainsi que le rapport entre ses valeurs particulières et les propriétés des prédicats qu'il unit. La syntaxe associe *and* à la coordination, entendue généralement comme la création d'un lien d'égalité entre des termes ou membres. Gérald Antoine (1915 [1996]: 22) en propose une analyse unifiée : « Les faits de coordination, relevant de la syntaxe, mais aussi de la morphologie, de la phonétique et, le cas échéant, du style — auront tout à gagner à être envisagés conjointement sous ces divers angles ». Il prévoit de concevoir la coordination dans un rapport de respect d'indépendance relative des termes au sein d'une unité également relative.

La coordination logique ou psychologique [...] implique d'une part l'équilibre entre les termes coordonnés, et d'autre part l'unité relative des termes liés dans un ensemble plus général. Ce sont là deux conditions qui peuvent paraître en quelque mesure contradictoires, mais qui sont en réalité complémentaires : équilibre entre les termes ne signifie pas égalité ni indépendance *absolue* des termes, et unité relative signifie encore moins fusion des termes en un tout.

Antoine (1915 [1996]: 285)

À la lumière de ces observations, il apparaît fondamental de ne pas considérer comme systématique ou mécanique la relation entre les formes linguistiques et les coordonnants logiques. Sur la base d'une étude de la coordination dans les langues, et des moyens dont elle est représentée, Toshio Ohori (2004)<sup>7</sup> signale que la coordination ne saurait être assimilée à une catégorie interne unifiée et universelle.

---

<sup>7</sup> « It is clear that category-internal uniformity of coordination strategy does not hold universally, either for NPs or for clauses. » (Ohori, 2004: 56).

Dans les liens que *and* construit entre les deux prédicats de la structure hendiadique, le rapport d'autonomie sémantique est maintenu entre les deux verbes comme on a pu le constater avec l'exemple (24).

- (24) “*We want to support people of any race, gender and social background who want to try and have a go at golf*”. (*The Guardian*, 2 Apr. 2007)
- (25) “*People ask me ‘How do I get to be famous like Andy Warhol?’ and I say ‘Better to try and be like Rembrandt!’. I’ve nothing against a bit of fame. Very good for the confidence. But it should never be the main objective*”. (*The Independent*, 26th Feb. 1998)

Les exemples (24) et (25) tendent à montrer que *and* ne sert pas seulement à la construction d'un lien logique entre deux éléments. Si l'on prend en compte son évolution au cours du temps, *and* n'est pas la forme exclusive de la coordination. En effet, on peut noter que ce lexème a prioritairement désigné une préposition (Teut. \**anda* ‘against’, ‘fronting’ ; L. *Ante* ‘before’) qui organisait la succession dans le temps et dans l'espace. Il marquait principalement une propriété associative (‘*comitative property*’ Ohori, 2004 : 53), comme cela peut être observé à l'aide l'exemple suivant :

- (26) Her Cynewulf benam Sigebryht his rices **ond** Westseaxana wiotan for unryhtum doedum, buton Hamtunscire. *Anglo-Saxon Chronicle*, year 755<sup>8</sup>  
Here Cynewulf deprived Sigebryth his kingdom and Westsaxon elders for unrighteous deeds but Hampshire  
*In this year Cynewulg and the West Saxon elders deprived Sigebryht of his kingdom for unrighteous deeds, except for Hampshire.*

Cet exemple tend à montrer que le lien automatique que l'on établit à l'heure actuelle entre la coordination et le marqueur *and* n'a pas toujours existé dans l'histoire de la langue, et l'on pourrait former l'hypothèse que ce lexème conserve dans son emploi contemporain des traces de cette particularité. La construction hendiadique pourrait en être le témoin.

On se gardera sur ce point d'établir une correspondance hâtive avec le coordonnant *et* du français, qui, dans une structure énumérative unira les deux derniers éléments de la relation, alors que *and* dans un contexte similaire pourra servir de relateur à chacun des termes, marquant ainsi un principe associatif entre les éléments de la relation.

Si l'on admet que la structure V *and* V porte la marque d'une organisation associative entre deux prédicats, on peut ainsi expliquer à la fois la contrainte distributive des prédicats V1 et V2 par un choix énonciatif, mais également rendre compte du rôle d'organisateur discursif du lexème *and*. Ce point rejoint Deborah

---

<sup>8</sup> Exemple repris de Ohori (2004).

Schiffrin (1987 : 129) : « The presence of *and* signals the speaker's identification of an upcoming unit which is coordinate in structure to some prior unit ».

## Conclusion

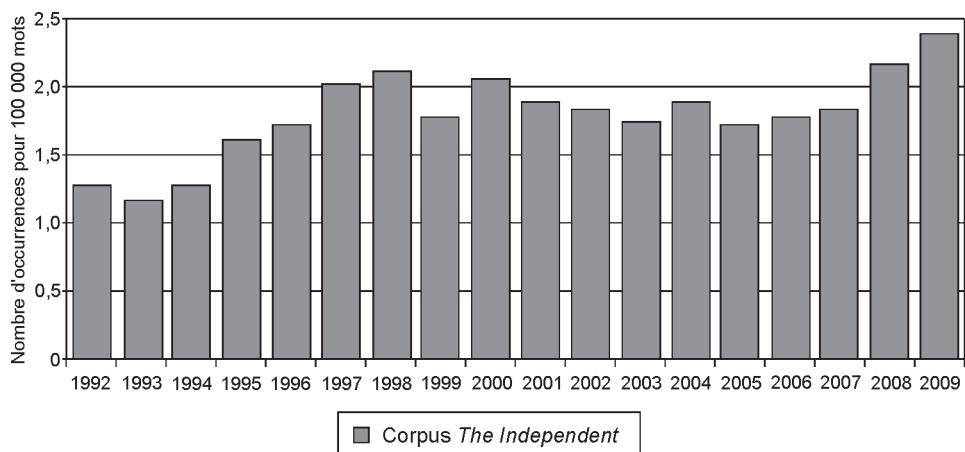
Il apparaîtrait donc, à l'étude conjointe de la structure hendiadique de *Try and V / Go and V / Come and V*, que des contraintes syntaxiques et sémantiques président à l'organisation de la construction. L'analyse à l'aide d'un large corpus journalistique a permis de mettre en évidence ces règles mais aussi l'évolution des emplois sur 18 années de publication. La confrontation des résultats obtenus accorde l'idée selon laquelle la relation entre les deux verbes de la structure ne souffre aucune porosité ou influence sémantique de l'un sur l'autre au niveau des propriétés formelles propres au verbe. En revanche, elle conduit à considérer l'évolution de cette structure sur le modèle d'une mise en association entre deux termes, accentuant l'influence du rôle agentif dans le choix du repère. Ainsi, ce principe d'orientation revient assez naturellement à des verbes de mouvement qui organisent le point de vue. On comprendra pourquoi seuls sont retenus dans cette structure *Come* et *Go*, qui orientent le mouvement selon un point de vue défini. Mais on expliquera également la présence d'un prédicat comme *Try*, qui construit un intervalle à partir duquel un ancrage spatio-temporel permet de repérer l'occurrence de V2. Ainsi la structure hendiadique rend-elle possible, par la réorientation qu'elle effectue sur la validation d'une occurrence, un retour valutatif sur la validation de V2 grâce à ce point de vue défini ou l'introduction d'un espace distinct de validation. Ainsi une position I est-elle envisagée sans que l'extérieur du domaine soit exclu.

## Références

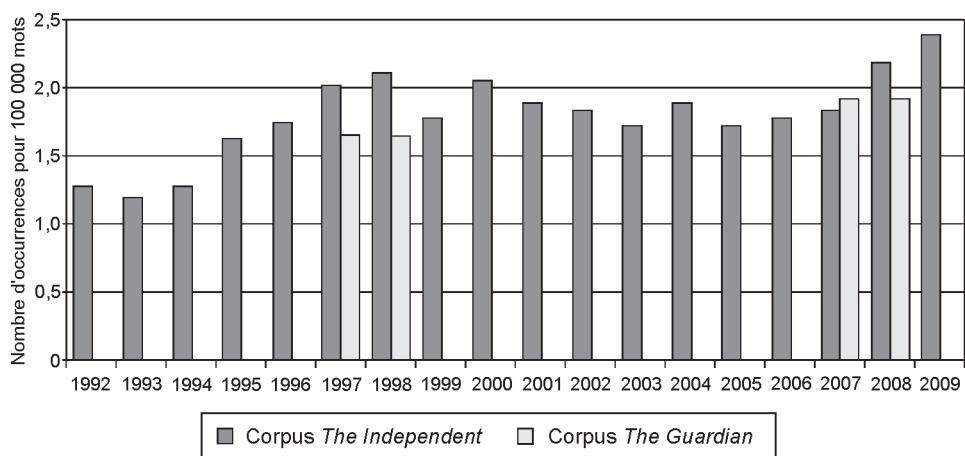
- Antoine G., 1915 [1996] : *La coordination en français*. Paris : Éditions d'Artrey.
- Biber D. et al., 1999: *Longman Grammar of Spoken and Written English*. London: Longman.
- Brinton L., 1988: *The Development of English Aspectual Systems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Haspelmath M., 2004: *Coordinating Constructions*. Vol. 58. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Hommerberg C., Gunnel T., 2007 : “Try to or try and ? Verb complementation in British and American English”. *Iceme Journal*, 31, 45—64.

- Hopper P., 2002: “Hendiadys and Auxiliation in English”. In: J. Bybee, M. Noonan, eds.: *Complex Sentences in Grammar and Discourse: Essays in honor of Sandra A. Thompson*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, 154—174.
- Huddleston R., Pullum G., 2002: *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jespersen O., 1940: *A Modern English Grammar on Historical Principles*. Part 5: *Syntax*. 4th vol. London: George Allen & Unwin Ltd.
- Lind Å., 1983: “The Variant Forms *Try and / Try to*”. *English Studies*, **64**, 6. Dec., 550—563.
- Ohori T., 2004: “Coordination in Mental English”. In: Haspelmath M., ed.: *Coordinating Constructions*. Vol. 58. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company, 41—66.
- Oxford English Dictionary. 3rd Edition (2009). Oxford University Press.
- Poutsma H., 1929: *Grammar of Late Modern English*. Groningen: Noordhoff.
- Pullum G.K., 1990: “Constraints on Intransitive quasi-serial verb constructions in modern colloquial English”. In: B.D. Joseph, A.M. Zwicky, eds.: *When Verbs Collide: Papers from the (1990) Ohio State Mini-Conference on Serial Verbs*, **39**, 218—239.
- Quirk R. et al., 1985: *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Pearson.
- Schiffrin D., 1987: *Discourse markers*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Stefanowitsch A., 1999: “The Go-and-Verb construction in a cross-linguistic perspective: image-schema blending and the construal of events”. In: D. Nirdquist, C. Beskenfield, eds.: *Proceedings of the Second Annual High Desert Linguistics Society Conference*. Albuquerque, NM: High Desert Linguistics Society, 123—134.
- Stefanowitsch A., Gries S.Th., 2003: “Collostructions: investigating the interaction of words and constructions”. *International Journal of Corpus Linguistics*, **8.2**, 209—243.
- Traugott E., 1986: “On the origins of ‘and’ and ‘but’ connectives in English”. *Studies in Language*, **10**, 137—150.

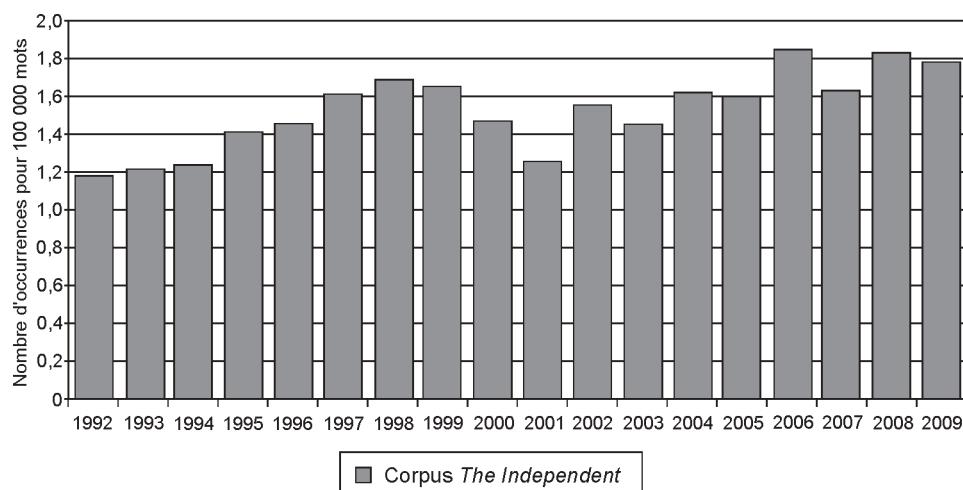
## Annexe



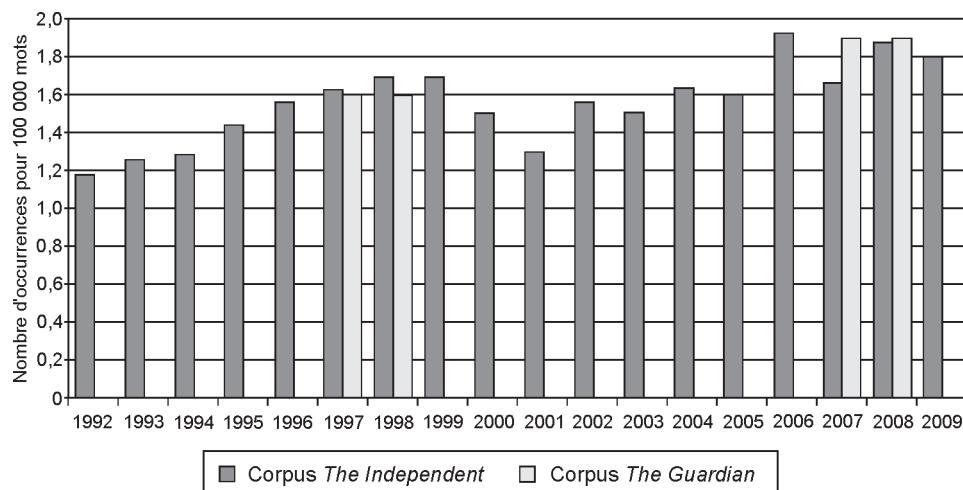
**Graphique 1.** Nombre d'occurrences de *Try and V* dans *The Independent* (1992—2009)



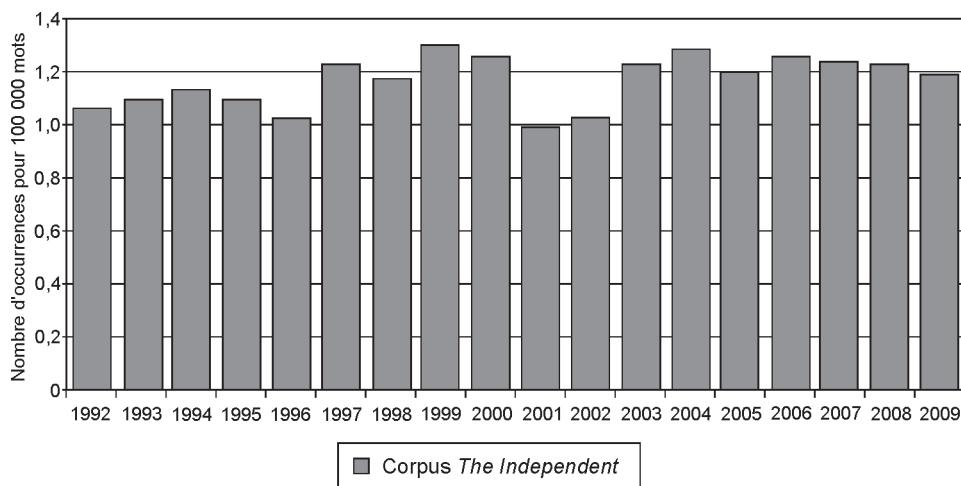
**Graphique 2.** Nombre d'occurrences de *Try and V* dans *The Independent* (1992—2009) comparées à celles de *The Guardian*



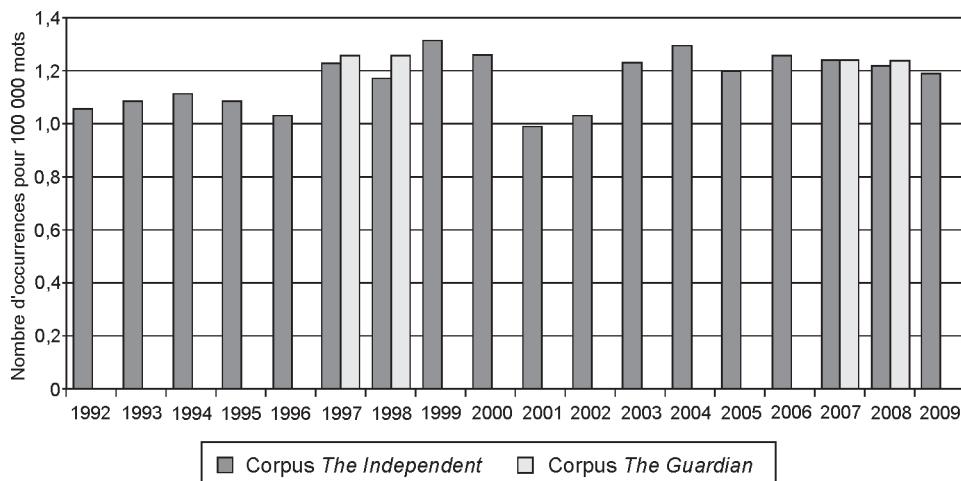
**Graphique 3.** Nombre d'occurrences de *Go and V* dans *The Independent* (1992—2009)



**Graphique 4.** Nombre d'occurrences de *Go and V* dans *The Independent* (1992—2009) comparées à celles de *The Guardian*



**Graphique 5.** Nombre d'occurrences de *Come and V* dans *The Independent* (1992—2009)



**Graphique 6.** Nombre d'occurrences de *Come and V* dans *The Independent* (1992—2009) comparées à celles de *The Guardian*